



Commissariat à la Sécurité Alimentaire

Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Retard inquiétant de l'hivernage*
- *Hausse importante des prix de certaines denrées de base*
- *Mauvaise production dattière*
- *Mortalité élevée de bétail*
- *Violente tempête aux environs d'Aï oun*
- *Persistance de la malnutrition dans les zones vulnérables*

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

La faiblesse des précipitations en juillet engendre une quasi absence des semis à sec, pratique très utilisée par les paysans de la zone frontalière avec le Mali. Seules de timides emblavures ont été pratiquées dans l'arrondissement de Bousteila.

La saison sèche qui se prolonge cette année se répercute négativement sur la situation pastorale de la wilaya. Au niveau des pâturages, il n'existe qu'un couvert végétal négligeable, particulièrement dans l'arrondissement de Bousteila (Oum Goufa, Oum Lemdague) et sur l'axe Bousteila-Oumaacheiche. En effet la pauvreté des parcours pousse les éleveurs, depuis le début de ce mois, à conduire leurs troupeaux au-delà de la frontière malienne.

Les denrées alimentaires de base importées sont disponibles sur le marché à l'exception des céréales traditionnelles qui se font très rares. Cependant, l'accessibilité de ces denrées devient de plus en plus difficile pour les populations les plus démunies. Les effets de la distribution alimentaire, opérée par le CSA au mois de juin, commencent à se faire sentir et à permettre ainsi d'atténuer quelque peu cette situation.

Sur le plan nutritionnel, la situation se dégrade davantage, surtout chez les populations rurales où on observe ces jours ci des réductions forcées du nombre de repas.

Hodh El Gharbi :

En cette fin du mois de juillet, la situation des ressources naturelles est très inquiétante dans le Hodh El Gharbi à cause de l'insuffisance des précipitations, d'un couvert végétal très maigre et, d'un niveau des nappes sans cesse en baisse, malgré la chute de quelques pluies moyennes, au début de ce mois qui ont permis la rétention d'eaux au niveau des mares.

Le mois de juillet a été également marqué par le déclenchement d'une tempête dans le département d'Aioun, précisément à Tenhamed, M'beize, Douerare, Tare et Oum Iahball. Le bilan des dégâts est le suivant: 2 décès, 26 blessés, 177 hangars détruits et 6 maisons endommagées. Les pertes animales sont évaluées à 40 chèvres et 4 vaches.

La wilaya vit actuellement la saison de la cueillette des dattes qui se caractérise par des prix très élevés (400 um/kg) et une mauvaise qualité du produit liée au manque d'eau.

Au niveau pastoral, la situation du cheptel est caractérisée par des pertes importantes de bétail, un état d'embonpoint faible et des conditions d'abreuvement difficiles du fait de la réduction du nombre des points d'eaux exploités.

La situation plus ou moins régulière de l'approvisionnement du marché n'a pas empêché une hausse des prix des produits alimentaires de base. Ainsi le prix du haricot a atteint 280 um à Medbouyou. Mais on remarque surtout une hausse continue du prix du blé à cause de sa forte demande pour l'alimentation humaine et animale. Les viandes sont également chères et ce qui est dû à la transhumance des troupeaux vers le Mali.

La situation sanitaire et nutritionnelle de la population est mauvaise dans son ensemble. Mais les éléments les plus touchés sont les populations nomades et les enfants de moins de 5 ans atteints par les différentes formes de malnutrition, en particulier dans les zones de Gougui, Medbouyou, Lighigh dans la moughataa de Koubenni et Guet teidoum, Radhi dans la Moughataa de Tamchekett.

Assaba :

La situation générale est actuellement alarmante dans toute la Wilaya de l'Assaba à cause du début tardif de l'hivernage. Il en résulte un manque de pâturages dans toutes les zones de parcours, exception faite de quelques poches dans la Moughataa de kankossa, ce qui occasionne ce mois-ci une concentration importante d'animaux dans les communes de Blajmil et de Tenaha, ainsi qu'un important mouvement de transhumance vers le Mali.

La sécheresse qui se prolonge cette année pendant le mois de juillet, menace sérieusement la santé des troupeaux et occasionne déjà des pertes de bétail, et ceci malgré l'intervention de l'Etat par l'intermédiaire de la SONIMEX qui a vendu 500 tonnes de blé comme aliment de bétail.

L'hivernage s'annonce difficile presque partout dans la région à cause du déficit pluviométrique déjà enregistré, pour la période de juin-juillet. Les précipitations sont presque inexistantes, sauf dans la zone Sud-Est de Kankossa (Tanaha) où elles ont été insuffisantes pour engendrer des pâturages.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de première nécessité est globalement régulier, même si les prix connaissent actuellement une légère hausse (riz local 160um/kg contre 140um/kg à la même période de l'année dernière). Par ailleurs les communes vulnérables de Tenaha et de Oudei Jrid connaissent actuellement une réduction forcée du nombre de repas quotidiens

Sur le plan de la santé humaine, la population de l'Assaba souffre déjà de problèmes de malnutrition dans quelques endroits de la région à Hamod, Blajmil, Tenaha, Kankossa et dans certaines localités de Barkeol. Cette situation est difficile car elle fait suite à la mauvaise campagne agricole 2001/2002 et se manifeste pendant une période de soudure déjà sévère. Malgré la distribution de 800 tonnes de blé par le CSA, les conditions de vie des populations restent difficiles pendant ce mois de juillet.

Gorgol :

En dépit des maigres pâturages qui ont poussé et le début des semis au sud de la Moughataa de Kaédi (Tifoundé Cive) et de celle de Maghama, l'hivernage s'annonce difficile au Gorgol, avec un déficit pluviométrique par rapport aux mêmes périodes de juin-juillet des cinq dernières années et avec une mauvaise répartition spatio-temporelle. D'après les cumuls, toutes les quantités enregistrées cette année sont situées entre l'intervalle de 0 à 15 mm dans tous les départements, exception faite de Maghama où on a enregistré plus de 100 mm. Malgré une sécheresse persistante, les forêts connaissent une légère amélioration grâce d'une part à l'humidité et d'autre part au gardiennage efficace.

La situation des cultures pluviales est plus qu'alarmante, car, dans certaines Moughataas, les semis souffrent d'un stress hydrique causé par la longue pause pluviométrique, alors que, dans d'autres, telles que celles de M'Bout, de Monguel, et le Nord de Kaédi et de Maghama, les paysans attendent encore la pluie pour commencer les semis. Pour ce qui est des cultures irriguées au niveau des périmètres de Kaédi, Lexeibe et Foug-Gleita, les paysans en sont pour la majorité au stade de préparation du sol alors que le reste en est au stade des semis ou du repiquage. Par ailleurs, une augmentation des surfaces exploitées est attendue grâce aux travaux de réhabilitation des aménagements entrepris cette année par le PDIAM.

De grands mouvements de cheptel continuent actuellement vers le sud (Tifoundé Cive et Maghama), la seule zone qui est déjà fournie en pâturages. Dans le reste de la région, les troupeaux vivent grâce aux aliments du bétail. Dans ce cadre, l'Etat, à travers la SONIMEX, fournit actuellement une aide précieuse en organisant une campagne de vente à prix réduit de ce produit. Malgré cela, on constate un faible embonpoint et une mortalité élevée du bétail.

Sur le plan sanitaire, la situation est stable par rapport au mois passé.

La région connaît actuellement une persistance de la hausse des prix des céréales traditionnelles. L'approvisionnement en produits alimentaires importés est régulier avec des prix stables.

Brakna :

Les ressources naturelles restent dégradées en ce mois de juillet en particulier dans la Moughataa de Maghta Lahjar. Cependant, il faut signaler une légère amélioration de la situation pastorale dans la partie Sud et Ouest de la Wilaya.

Sur le plan de la santé animale, la wilaya compte plusieurs foyers mortels de fièvres aphteuse, de boutillisme, de parasitoses à Maghta Lahjar, Bababé, et Male. En cette période de juillet, les éleveurs font face à une situation difficile caractérisée par un état d'embonpoint faible de leur cheptel et une rareté de pâturages et d'aliments de bétail. L'intervention humanitaire du CSA, qui a distribué 800 tonnes de blé ainsi qu'une opération de vente par la SONIMEX, n'ont contribué que faiblement à la diminution des lourdes charges de l'alimentation du bétail.

Au niveau de l'approvisionnement, on constate une rareté des céréales et des aliments de bétail ainsi qu'une hausse continue des denrées de base.

La situation sanitaire se caractérise par l'existence de nombreux cas de parasitoses, de diarrhées et une hausse continue du paludisme.

Parallèlement à ces conditions sanitaires difficiles, l'état nutritionnel des populations est caractérisé par la sous-alimentation, les anémies, les oedèmes et la cécité nocturne des enfants. Les CAC qui fonctionnent à Maghta Lahjar, Boghé et M'bagne avec l'appui du PAM, de la FLM et de l'UNICEF contribuent à atténuer cette situation inquiétante.

Les activités génératrices de revenus se limitent actuellement à la vente de bois, nonobstant les boutiques communautaires, les boucheries villageoises, les ateliers de couture et les fours mis en place grâce au Commissariat Chargé de la Lutte contre la Pauvreté, au profit des coopératives des Moughataas d'Aleg et de Maghta Lahjar.

La situation alimentaire est marquée par plusieurs indicateurs d'alerte à savoir: les maladies liées à la malnutrition, l'exode d'actifs et la réduction des repas quotidiens.

Trarza :

La wilaya du Trarza n'a pas connu de précipitations depuis le début de cette saison pluvieuse, à l'exception de 18 mm de pluie enregistrés à N'diogo. A cela s'ajoute un niveau de fleuve en forte baisse.

Cette campagne a été caractérisée par une chute des rendements (3 tonnes/ha) suite à plusieurs contraintes dont essentiellement la forte pression aviaire signalée dans notre flash de juin 2002. Sur l'ensemble de la wilaya, les pâturages sont soit très dégradés soit quasi-inexistants à l'exception des Moughataas de R'kiz, Rosso et Méderdra. Mais dans ces poches pastorales, on assiste actuellement à une concentration du bétail qui occasionne une forte pression sur les pâturages. En effet, la rareté de ceux-ci et le manque d'aliment de bétail, poussent les éleveurs à poursuivre leur mouvement de transhumance vers le Sénégal. La santé animale est satisfaisante en général à l'exception de quelques cas de parasitoses (maladie chronique), de boutillisme et d'enterotoxémie (Tiar) dans la Moughataa de Rosso et la commune de Ouad Naga.

Sur le plan de la santé humaine le paludisme sévit dans toute la wilaya ainsi que les maladies pulmonaires même si elles sont en légère baisse en juillet, par rapport au mois passé. Des cas de rougeole et de diarrhées sont signalés actuellement à R'kiz. Par ailleurs le nombre des CAC est en augmentation dans la wilaya grâce à l'appui du PAM et une ONG locale.

Le niveau d'approvisionnement des denrées alimentaires de base est régulier. Mais les céréales traditionnelles comme le petit mil et le sorgho n'existent plus sur le marché de Tekane et de Mederdra.

Pour ce qui est de la hausse des prix, c'est l'huile qui enregistre le record en passant de 200 à 250um/litre dans plusieurs Moughataas, suivi du sucre et de la viande qui augmentent respectivement de 12 et 30% à Boutilimit Keur Macen et Rosso. Les communes les plus touchées pendant cette période de soudure sont celles de R'kiz et de Leksseiba, du fait surtout de la baisse des recettes de la campagne rizicole passée et de celles de la campagne de contre saison actuelle.

Adrar :

La région connaît actuellement une forte dégradation du couvert végétal, surtout à Aine Savra, El Meddah, Choum ainsi qu'une baisse des nappes alluviales.

La situation pastorale est très détériorée. Elle se manifeste par la dégradation de l'état d'embonpoint et sanitaire du bétail à cause du manque de ressources hydriques et fourragères. Le cheptel restant dans la Wilaya souffre des effets de la sécheresse et des attaques répétées d'animaux sauvages.

La période de cueillette des dattes (Guetna) a commencé depuis mi-juin dans les oasis de Wad Seguelil et El Meddah. Les agriculteurs écoulent déjà leur production vers Atar et Nouakchott, mais celle-ci s'annonce faible par rapport à l'année dernière à cause du manque d'eau et de certaines infections telle que l'acariose des dattes.

La situation sanitaire des populations s'est dégradée ce mois-ci, suite à la recrudescence des diarrhées et des anémies surtout chez les enfants en bas âge, en particulier dans les zones d'El Meddah, Choum, NTeirguent, et dans les communes de Aine Savra et Tawaz. Et ceci malgré l'ouverture des CAC (centre d'alimentation communautaire) et CREN (centre de réhabilitation et d'éducation nutritionnelle) financés par la Coopération Italienne ainsi que la distribution de 400 tonnes de riz par le CSA.

Durant le mois de juillet l'approvisionnement a été globalement régulier en denrées alimentaires de base, malgré des perturbations de ravitaillement dans les communes enclavées de Ain Savra et NTeirguent. Les prix des céréales sont en légère hausse, d'où une accessibilité limitée pour certaines familles.

Tagant :

La dégradation continue des ressources naturelles, dans la Wilaya du Tagant, engendre un mouvement de transhumance de camelins qui va des zones naturelles de pâturages (Tichit et Lekhcheb) vers les Wilayas de l'Assaba et du Brakna.

La saison de la Guetna, malgré une production modeste de dattes, provoque l'arrivée remarquable des vacanciers dans tous les départements de la Wilaya, ce qui n'a pas manqué d'avoir des répercussions positives sur l'activité commerciale en général.

Sur le plan de la santé animale, la situation est critique surtout dans la Moughataa de Moudjeria où des pertes importantes de bétail sont signalées en juillet dans les trois communes de Moudjeria (cas de d'El Adla: 70 têtes d'ovins et de caprins), de Nbeika et de Soudoud.

Malgré la réalisation du tronçon Letvetar-Tidjikja, l'enclavement pose de sérieux problèmes d'approvisionnement dans toute la Wilaya du Tagant. Ainsi l'accès difficile de la majorité des localités et l'augmentation de la demande suite au retour des vacanciers, provoquent une hausse des prix des denrées alimentaires pendant cette période. Seules les communes situées sur l'axe Sangrave-Tidjikja connaissent un approvisionnement régulier tandis qu'ailleurs, les produits se font rares et sont à des prix exorbitants, surtout à El Ghoudiya, Lehssira, Aghlembit, Tichit et Lekhcheb.

La situation sanitaire et nutritionnelle n'est pas très alarmante malgré quelques cas de paludisme à NBeika, El Ghoudiya et Lehssira. Aucune situation de famine n'a été signalée dans la Wilaya pendant ce mois de juillet, cependant, plusieurs cas de malnutrition ont été observés à Tichit, Lehssira et Dabre dans la Moughataa de Moudjeria.

Guidimakha :

La pluviométrie du mois de juillet, caractérisée par de faibles quantités et une mauvaise répartition spatio-temporelle, préoccupe les agriculteurs et les paysans du Guidimagha dont les cultures sont toujours au stade des semis.

En effet sur le plan pastoral, on note ce mois-ci une concentration importante de bétail dans le Sud et le Sud-Est de la Wilaya qui s'abreuve à partir des puits.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, la région connaît actuellement une période de soudure difficile. Elle est caractérisée par la quasi-inexistence des stocks paysans, due à la mauvaise campagne agricole de 2001, le niveau moyen d'approvisionnement des marchés avec la rareté des céréales traditionnelles: mil, sorgho, maïs et haricot. Par contre les prix des produits alimentaires disponibles restent stables.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, la situation reste inchangée par rapport au mois dernier.

Signalons qu'une distribution de 600 tonnes de céréales a été menée par le CSA dans la Wilaya, grâce à un appui de la Coopération Française.

Inchiri

La faiblesse des pâturages ainsi que le manque d'eau chronique depuis le mois dernier, continuent à se manifester au cours du mois de juillet dans la Wilaya.

Sur le plan pastoral, la situation sanitaire du bétail déjà difficile au cours du mois de juin, se caractérise par l'apparition de cas de botulisme et par la rareté sur le marché des aliments de bétail. A cela s'ajoutent des pertes importantes de cheptel dues aux attaques des animaux sauvages, en particulier, dans la zone située sur la route Akjoujt-Bennechab.

Sur le plan sanitaire, la situation est globalement stable.

Le niveau des approvisionnements en denrées alimentaires est régulier avec une légère hausse des prix en particulier pour le blé.

L'action humanitaire engagée par le CSA au mois de juin, en collaboration avec la Coopération Italienne, commence à avoir un impact positif sur la situation alimentaire des populations.

EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Situation des prix à Nouakchott

Au cours du mois de juillet 2002, les prix des produits alimentaires de base ont enregistré leur niveau le plus élevé depuis le début de l'année. Pour la plupart, une tendance à la hausse se confirme si on compare le niveau des prix du mois de juillet à ceux du mois de juin 2002.

Cette hausse commencée au cours du mois de juin a concerné, sans exception, tous les produits alimentaires de base suivis par l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire. Elle se situe par rapport au niveau du mois de mai, aux alentours de 10 % pour la plupart des produits et elle est notable pour d'autres produits comme les pâtes alimentaires (20 %), le haricot (25 %) et surtout l'huile (40 %).

Cette situation est due à plusieurs facteurs dont la mauvaise production agricole et les fluctuations monétaires, que nous avons eu l'occasion d'analyser dans les flashs précédents. A ces facteurs s'ajoute le début de la période des vacances qui occasionne généralement une hausse de prix causée par une augmentation de la demande.

Un autre fait nouveau qu'il faut signaler au cours de ce mois de juillet est la hausse du prix à la consommation de la viande d'environ 15 %. Ce niveau qui était resté stable depuis le début de l'année à 700 UM/kg pour la viande de chameau et de mouton, a atteint actuellement 800 UM/kg voire même plus dans certains quartiers.

En ce qui concerne le bétail sur pied, on assiste aussi à une hausse progressive du prix depuis les trois derniers mois, au niveau des marchés de Nouakchott. Le prix des Camélins a

augmenté en moyenne de 30 % entre mai et juillet alors que celui des Bovins et des Petits Ruminants, a subi une hausse moyenne de 20% au cours de la même période. Cette hausse des prix du bétail sur pied tient en grande partie à la situation agropastorale difficile qui prévaut sur le territoire national : mauvais état d'embonpoint des animaux, suite au manque de pâturages et d'eaux de surface (d'où rareté des animaux en bon état d'embonpoint sur les marchés), transhumance du cheptel vers les pays voisins, d'où un éloignement des zones d'approvisionnement. Malheureusement, cette perspective semble se maintenir, voire s'aggraver, vu le retard important des pluies durant cet hivernage.

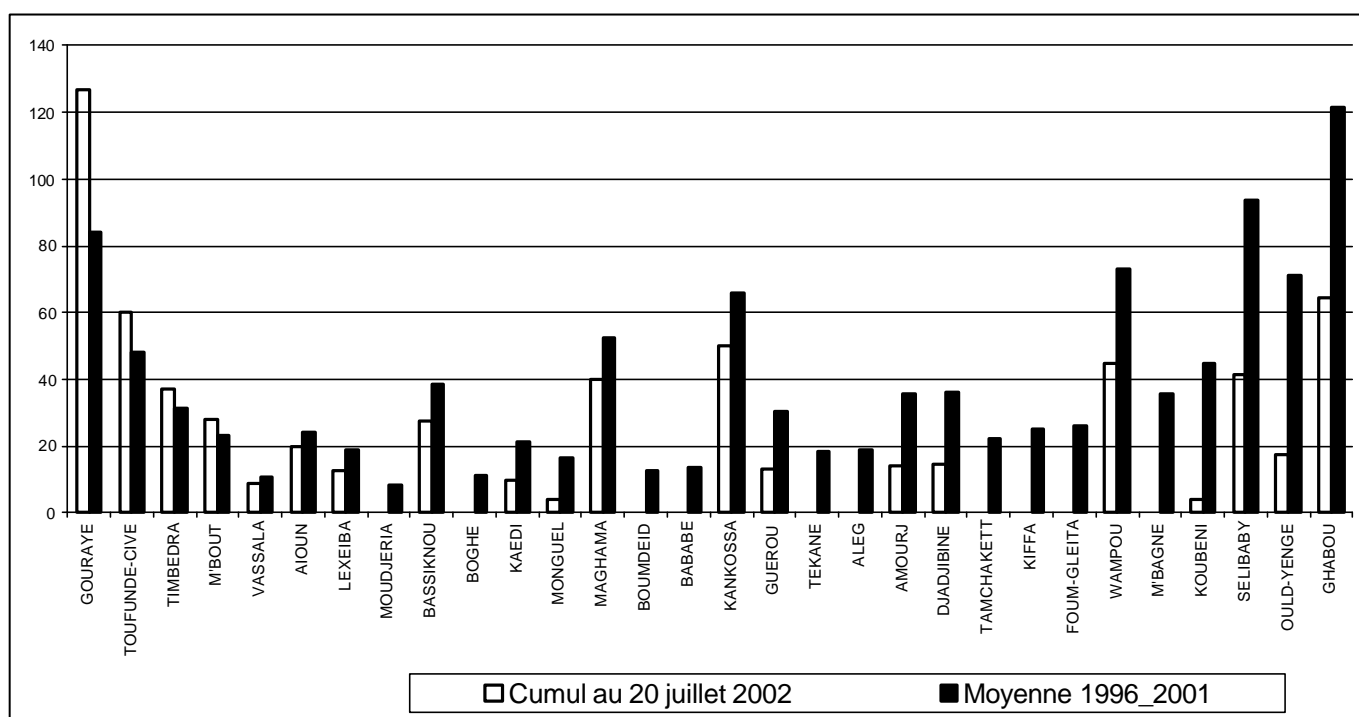
Si on compare le niveau élevé des prix des produits alimentaires de base à celui de la même période de l'année dernière, il apparaît que l'année en cours est particulièrement difficile. Rappelons aussi, que le niveau des prix à Nouakchott est un bon indicateur de celui des régions ce qui veut dire que la situation à l'intérieur s'est dégradée davantage.

Perturbations dans la distribution du pain à Nouakchott

Depuis le mois de mai 2002, on constate des perturbations dans la distribution du pain à Nouakchott, ainsi qu'une diminution sensible du poids de la baguette. La rareté du pain trouve son explication dans le fait que certains distributeurs (boutiquiers) ont diminué les quantités achetées auprès des boulangeries et d'autres ont même abandonné la vente de ce produit de première nécessité. Ils justifient leur comportement par une réaction aux récentes mesures prises par la Fédération Mauritanienne des Boulangers :

- Augmentation du prix de 18 à 19UM
- Non garantie des invendus

Comparaison cumul pluviométrique au 20 juillet 2002 avec moyenne de 6 dernières années



Source : MDRE / AGRHYMET